

LE RESULTAT DU VOTE

Enfin ! le verdict est rendu. Le résultat est connu. La politique libérale est approuvée par la majorité des électeurs du pays, et il ne faut plus s'attacher qu'aux conséquences qui en découleront.

Si vous le voulez bien, mes chers lecteurs, je vous donnerai mon appréciation sincère du vote que vient de donner l'électorat du pays, et surtout celui de la Province de Québec dans l'élection actuelle.

Cette sélection nous prouve une chose qui devait arriver tôt ou tard, et c'est la ligne de conduite suivie forcément dans l'avenir par les diverses provinces de la Confédération.

Les Provinces Maritimes ont donné un appui énergique au gouvernement Laurier, en se ralliant à sa politique, et en aidant les gens de Québec à le maintenir au pouvoir. Donc, il est archi-prouvé que c'est la coalition des provinces de l'Est contre les provinces de l'Ouest qui régit actuellement notre politique.

Ontario, tout le monde sait cela, n'admettra jamais la prépondérance de Québec dans la gestion des affaires de la Puisseance, à moins qu'elle n'y soit forcée par les circonstances et le vote populaire.

La Province de Québec se trouve, vis-à-vis celle d'Ontario dans la même position que la métropole, cette belle et grande ville de Montréal, est à la ville de Québec.

Les citoyens de Montréal, paient les trois-quarts des taxes de la Province ; cependant, lorsqu'un Montréalais se rend à la vieille capitale provinciale pour réclamer un compte qui lui est dû par le gouvernement, les huissiers audienciers et autres employés de la boutique le suivent dans tous les couloirs, parce qu'ils sont

convaincus que c'est un étranger et un intrus qui se rend là dans l'intention de voler le trésor ou d'enlever l'immeuble.

Pour les gens d'Ontario c'est absolument la même chose.

Les habitants de la Province de Québec se trouvent absolument dans la même situation vis-à-vis les habitants d'Ontario. Ils n'ont aucun droit dans les conseils de la nation, et jusqu'à présent, on ne les a tolérés que par condescendance.

Aujourd'hui la position est bien définie, et il n'y a pas à la discuter. Les provinces de l'Est ont tout l'avantage pour elles. Elles possèdent les ports de mer, la richesse immense des pêcheries, les mines encore inexploitées, un immense territoire riche et fertile qui ne demande que des bras et des capitaux pour se développer et donner non seulement l'aisance, mais la fortune aux vrais travailleurs.

Les provinces de l'Ouest ont bien les capitaux, et toute la sollicitude des gouvernements s'est portée de leur côté pour leur aider à créer un grand pays, au moyen de l'immigration et des facilités de transport, mais cependant lorsqu'elles veulent exporter leurs produits agricoles et ceux de leurs grandes manufactures, elles sont obligés de payer tribut en passant à cette *mesquine* province de Québec, qui possède la clef de la navigation, avec le Nouveau Brunswick et la Nouvelle-Ecosse.

Or, pour ceux qui connaissent la population d'Ontario, cette situation est intolérable, et c'est pour cette raison que le cri de "*No French domination*" est si bien accueilli par la province-sœur.

Le résultat de toute cette campagne est facile à prévoir. Ontario, qui n'admettra jamais que la Province de Québec puisse avoir un droit quelconque dans la Confé-